

**LA CITÉ DE LA JOIE (1992) Grande-Bretagne, France, Inde, de Roland JOFFÉ  
avec Patrick Swayze, Om Puri, Pauline Collins, Shabana Azmi,  
Imram Badsah Khan, Ayesha  
Dharker, Santa Chowdhury, Art Malik, Nabil Shaban ;  
d'après le roman de Dominique Lapierre  
images : Peter Biziou ; musique : Ennio Morricone.**

La Cité de la Joie est un lotus sortant de la vase . Dans la vie, on doit choisir entre être spectateur ou s'engager. Si un homme courbe le dos trop souvent il ne pourra plus jamais se relever.

Max Lowe (Patrick Swayze), chirurgien doué, ne supporte pas la mort d'une jeune patiente, et sauver des vies le laisse à terre. Face à la mort qui gagne parfois, il s'échappe en Inde, à Calcutta, pays de l'éveil où tout devient possible. Il croise une famille indienne quittant la campagne pour trouver en ville peut-être les chances d'une nouvelle vie, d'un avenir meilleur. Ce couple merveilleux Hasari et Shabma Pal (Om Puri et Shabana Azmi) qui n'ont plus rien, vont lui redonner le goût de lutter, et sa rencontre avec Joan Berthel (Pauline Collins), une nonne engagée dans la lutte pour sauver les plus démunis, au sein de la Cité de la Joie, le bidonville, va lui dire les mots qui décapent... Mots durs, implacables, Joan va ébranler le cœur de Max, l'Américain, lui redonner la foi en la médecine et le goût de lutter.

Max s'aperçoit aussi que la Cité de la Joie est sous le joug de parrains locaux qui exploitent la misère. Mais les rencontres qu'il a faites sont d'une telle richesse humaine qu'elles le stimulent durablement pour que le monde change.

La Cité de la Joie, portée par la volonté des hommes et des femmes de Bien, changera à tout jamais la vie de tous, des plus humbles lépreux, conducteurs de pousse-pousse, besogneux en tout genre et jusqu'à un médecin venu chercher ici la paix de l'âme. Max Lowe trouvera, au cœur du pays des miséreux, sa rédemption. Il a compris que la vie reste toujours victorieuse, dans le sourire et la joie des êtres qui n'ont plus rien que leur carcasse et leur dignité, au sein de ce territoire de misère.

C'est une partie de la réalité sublimée qui nous interroge sur ce monde en plein bouleversement.

Tous les films de Roland Joffé sont parcourus par une vague humaniste avec à la fois un regard réaliste, lyrique, bienveillant à la découverte de l'autre. Tous les acteurs y sont exceptionnels car tous habités par la condition humaine qu'on a su leur insuffler. Encore une fois, Ennio Morricone a écrit une musique sublime.

Un immense chef d'œuvre et je pèse le mot.